

FAUNE & FLORE SOUS-MARINE DONT IL FAUT SE MEFIER

LE POISSON LION : attention venin !



Appelé aussi rascasse volante, ce poisson qui prolifère trop vite dans la zone Caraïbes depuis 1990 (introduction accidentelle depuis la Floride) est devenu une menace pour l'écosystème marin côtier. C'est un prédateur redoutable pour la faune locale, il est très vorace, peu craintif, et surtout très **VENIMEUX**. Il n'attaque pas les plongeurs, mais mieux vaut ne pas s'en approcher, même si vous le trouvez beau avec ses nageoires en éventail !

Vous en verrez de toutes les tailles, et sur tous les sites que ce soient des récifs, des herbiers ou des épaves. Il n'a aucun prédateur ici, les autorités ont donc mis en place un plan de lutte, en particulier en accordant aux professionnels de la mer une autorisation pour sa pêche. Vous pourrez le goûter dans certains restaurants de l'île, car il est comestible !

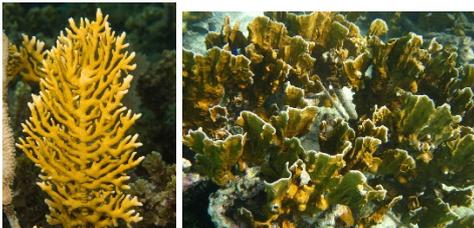
Si vous vous faites piquer : vous ressentirez immédiatement une douleur intense, dont la durée dépendra de la quantité de venin injecté. Votre peau deviendra rouge et gonflée autour de la piqûre, et les effets secondaires peuvent devenir grave (faiblesse, nausée, évanouissement, chute de tension et parfois des troubles nerveux) si vous n'agissez pas tout de suite : un nageur devra sortir immédiatement de l'eau pour appeler les secours, un plongeur devra prévenir son binôme, et ils devront remonter ensemble immédiatement en respectant les paliers de décompression (sauf en cas d'état de choc grave susceptible d'entraîner la noyade). Dans tous les cas, il faut appeler les secours. En les attendant vous pouvez si possible plonger la partie du corps concernée dans de l'eau la plus chaude possible (l'idéal étant 45°).

L'OURSIN DIADEME



Ses piqûres ne sont pas graves, mais assez douloureuses sur le coup, et gênantes pendant plusieurs jours, le temps que le dard s'expulse de la peau. Le remède local consiste à faire couler de la cire de chandelle sur la piqûre... (la chaleur atténue la douleur).

LE CORAIL DE FEU



Ce sont les capsules du corail qui en entrant en contact avec la peau du plongeur s'y accrochent et libèrent le venin. Cela provoque des brûlures, démangeaisons, rougeurs sur le moment et parfois à retardement même des mois plus tard ! C'est désagréable, mais bénin. **Ne pas frotter la plaie, et ne pas rincer à l'eau douce !** On peut en revanche appliquer du citron ou du vinaigre pendant plusieurs jours. Si cela provoque de la fièvre, il vaut mieux consulter un médecin.

LES MURENES



En réalité, il n'y a pas lieu de se méfier des murènes **dès lors qu'on les laisse en paix !** Elles sont plutôt timides et discrètes au contact des plongeurs, et n'attaqueront qu'en cas de légitime défense. Sa morsure n'est pas venimeuse, mais très douloureuse, alors on ne fait pas les malins pour impressionner sa belle !